

Lettre du ministre Edouard Geffray aux professeurs : oraison funèbre et lyrique d'une profession

Maintenant assuré de rester pour encore quelques temps à la tête du ministère de l'Éducation nationale, Edouard Geffray s'est livré, comme la plupart de ses prédécesseurs, à l'exercice de la lettre aux professeurs le 22 janvier dernier (1). Si certains collègues ont accueilli la réception de cette lettre avec indifférence ou un haussement d'épaules comme pour les précédentes missives, nous devons signaler à ceux qui ne la liront pas qu'elle recèle les informations importantes suivantes :

- ➔ le ministre, après avoir dénoncé l'état « extrêmement inquiétant » de l'Ecole française (2) et fait semblant de vouloir rompre avec les pratiques de dissimulation de la réalité chère à l'institution, rentre dans le rang et renoue avec les habitudes de ses prédécesseurs
- ➔ l'invocation de grandes notions philosophico-éducatives que contient cette lettre, écrite dans un style lyrique et compassé, sonne comme l'oraison funèbre d'une profession, celle du professeur dispensant des savoirs et des savoirs faire (3), respectés par les élèves, leurs familles et la société dans son ensemble et muni d'une rémunération décente.
- ➔ l'émerveillement un peu naïf devant les « nouvelles technologies » qui dissimule mal l'envie de les voir remplacer les professeurs (4) dont le ministre sait parfaitement la difficulté qu'il y a les recruter, à les maintenir à leur poste et à ne pas les rémunérer à la hauteur de toutes les tâches dont l'institution les a chargés au fil des ans.
- ➔ Si la mission d'enseigner repose sur l'autorité du professeur, comme l'écrit le ministre et en constatant l'affaiblissement de cette autorité (5), il ne propose rien de concret pour la restaurer. Et pour cause, ce serait renoncer aux pressions hiérarchiques exercées depuis plusieurs décennies sur les professeurs pour qu'ils se plient à toutes les lubies pédagogiques du moment. Il lui faudrait aussi ne plus laisser libre cours aux pressions de certains élèves et/ou de leurs parents sur les évaluations du travail scolaire.

Ce message n'est donc porteur d'aucune perspective d'amélioration des conditions de travail des professeurs et donc de celles de leurs élèves (6). Pire, le ministre les charge en plus de « la tâche immense de préparer nos enfants à maîtriser ces outils (les technologies du numérique) » (7) et de « la responsabilité du monde ancien face aux nouveaux venus ». Quelle élégance de la part du ministre, DEGESCO durant le ministère Blanquer, de s'exonérer de toute responsabilité dans l'état actuel de l'Ecole française héritée du monde pas si ancien dont il a fait partie et de la reporter sur les professeurs !

1 <https://www.education.gouv.fr/lettre-d-edouard-geffray-aux-professeurs-452206>

2 https://le-sages.org/documents2/Declaration_historique_ministreEN_etat_ecole_octobre2025.pdf

3 https://le-sages.org/documents2/DGESCO_fin_liberte_pedagogique.pdf

4 En dépit de la phrase du ministre « nous avons besoin de vous, sentinelles de la raison ».

5 Elle n'existe quasiment plus pour les professeurs dans tous les degrés d'enseignement

6 Il n'est bien sûr pas question de revalorisation salariale jusqu'en 2027 comme annoncé récemment par le Conseil commun de la fonction publique:

<https://presse.economie.gouv.fr/conseil-commun-de-la-fonction-publique-des-mesures-attendues-pour-ameliorer-la-vie-quotidienne-des-agents-le-fonctionnement-du-service-public-et-preparer-lavenir/>

7 Nouveaux outils pour lesquels les professeurs ne devront pas trop compter sur l'institution pour s'y former de façon pertinente.

